GIRONA NOTICIES.COM + Periodisme

Barcelone

Califat catalan

Opinió | 27/11/2026 | 21:36



Deux personnes arrêtées en Catalogne pour des faits présumés de djihadisme avaient déjà été condamnées lorsqu'elles étaient mineures. Qu'est-ce qui a failli pour que, des années plus tard, les forces de sécurité constatent à nouveau un danger « concret, réel et grave » ?

L' arrestation de deux djihadistes présumés dans les localités de Sitges et de Montcada i Reixac montre une fois de plus que nous avons un grave problème en Catalogne. Bien sûr, il ne faut pas généraliser. Si l'on suppose qu'il y a environ 400 000 Maghrébins et que 1 % d'entre eux ont des tentations violentes, cela fait 4 000 personnes. Mais personne n'a établi ce chiffre de 1 %, et cette opération arithmétique ne permet pas de déduire combien de personnes seraient prêtes à se faire exploser, à tirer ou à poignarder quelqu'un dans la rue. Croisons les doigts.

L'opération policière a eu lieu le 17 dernier, même si elle n'a été rendue publique que ce jeudi. En outre, deux circonstances sont préoccupantes. La première est que les deux suspects avaient déjà été condamnés alors qu'ils étaient mineurs. La question est de savoir quel effet ont eu ces condamnations et pourquoi, des années plus tard, ils ont de nouveau été arrêtés pour des faits liés au djihadisme.

La seconde est qu'on ne peut pas les réémigrer, pour reprendre une expression à la mode ces derniers temps. Vers où ? Ils ont les nationalités espagnole et française. Si les forces de sécurité ont mené l'opération maintenant, c'est parce qu'elles constataient un danger « concret, réel et grave ».

Avec ces arrestations, ce sont désormais trois djihadistes présumés récidivistes qui ont été arrêtés ce mois-ci dans la province de Barcelone. L'an dernier, la Catalogne a été la communauté

autonome ayant enregistré le plus d'arrestations pour ce motif, avec 33 des 100 effectuées dans toute l'Espagne. Cette année, le total national a déjà dépassé la centaine. Davantage, donc, qu'en 2025.

Ce n'est pas non plus étonnant. Personne ne peut dire que nous n'avions pas été prévenus. Depuis plus de vingt ans, les signaux d'alarme se répètent. Le premier est apparu en 2001, après l'attaque contre les tours jumelles de New York, lorsque l'on a découvert que l'un des principaux responsables, Mohamed Atta, était passé par Salou. Bien sûr, il n'était pas venu faire du tourisme. Le Camp de Tarragona est l'une des zones qui comptent le plus de mosquées salafistes.

Puis, en 2010, il y a eu les révélations de WikiLeaks. Le département d'État américain considérait que la Catalogne, et Barcelone en particulier, était l'un des principaux foyers de radicalisme islamiste du sud de l'Europe. L'inquiétude était telle que les États-Unis ont encouragé la création d'un centre de renseignement et de lutte antiterroriste dans leur consulat.

En 2016, on a appris par ailleurs que les Mossos avaient recensé plus de soixante-dix mosquées salafistes. Environ une mosquée sur trois l'était. Une décennie plus tard, reste à savoir comment ce chiffre a évolué.

Bien sûr, le salafisme ne débouche pas nécessairement sur des comportements violents. C'est une interprétation très rigoriste de l'islam. Ceux qui la suivent se considèrent simplement comme de bons musulmans.

Enfin, il y a eu l'attentat sur la Rambla de Barcelone en 2017. L'imam avait prêché en toute liberté à Ripoll, le berceau, soit dit en passant, de la Catalogne. La plupart des membres de la cellule terroriste étaient des jeunes d'origine marocaine qui avaient grandi ici.

Après le massacre de la Rambla, plusieurs membres de la cellule se sont dirigés vers Salou, la même localité par laquelle Atta était passé. Ils ont fini à Cambrils, théâtre du second attentat. Comme dans le film : « Houston, nous avons un problème ».

Autor: Xavier Rius

https://gironanoticies.com/fr/califat-catalan/